



Hommage à Bernard Juillerat

Un interlocuteur des psychanalystes

André Green



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/6073>

DOI : 10.4000/jso.6073

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2010

Pagination : 65-66

ISBN : 978-2-85430-027-7

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

André Green, « Hommage à Bernard Juillerat », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 130-131 | 2010, mis en ligne le 15 décembre 2010, consulté le 10 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/6073> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.6073>

Hommage à Bernard Juillerat

Un interlocuteur des psychanalystes

par

André GREEN*

Le xx^e siècle a vu diverses tentatives d'échange entre anthropologues et psychanalystes. Bernard Juillerat nous en a donné une recension complète¹. Pour ma part, je m'en tiendrai à l'essentiel. Une première approche a vu le jour aux États-Unis après les travaux de Ruth Benedict, Margaret Mead et Abram Kardiner (qui fit une psychanalyse avec Freud). Elle fut connue sous le nom d'anthropologie culturelle. Elle avait surtout pour but de décrire comment les modes d'éducation différents selon les ethnies façonnaient les mentalités des individus qui les composaient. Ce mouvement connut une certaine vogue, mais ne prit guère en France où son influence fut superficielle et de courte durée.

Un deuxième essai vit la visée d'annexion de Claude Lévi-Strauss par Jacques Lacan. Lacan, qui était venu grossir les rangs du structuralisme, avait cru trouver un appui chez Lévi-Strauss qui n'avait rien à faire d'une telle allégeance. Lévi-Strauss laissa dire et attendit la mort de Lacan pour exprimer à la fois toutes ses réserves à l'égard de Freud et avouer sa radicale incompréhension de Lacan dans *La Potière jalouse*. Enfin, Bernard Juillerat réussit là où les autres avaient échoué. Je tiens son ouvrage *Penser l'imaginaire*, sous-titré *Essais d'anthropologie psychanalytique*, pour la marque de son succès. Il mérite de figurer parmi les œuvres majeures des anthropologues faisant état d'une authentique connaissance de la psychanalyse.

Bernard Juillerat fut l'auteur d'une œuvre anthropologique aboutie avant de s'intéresser à la psychanalyse... *Les Enfants du sang* en témoigne. Mais c'est avec *Shooting the sun* (1992) que débuta notre collaboration, Juillerat

m'ayant demandé de participer à cet ouvrage collectif. Il avait travaillé sur un rituel yafar, population du West Sepik en Papouasie Nouvelle-Guinée. Il avait repris les conclusions d'Alfred Gell et renouvelé profondément la compréhension de ce rituel. Il publia son étude et y adjoignit les commentaires de plusieurs collègues étrangers. Il eut l'idée de solliciter à cette occasion les remarques de deux psychanalystes et me choisit à ce titre. Ce que j'écrivis eut l'heur de l'intéresser. C'est alors que commença une relation qui se poursuivit jusqu'à sa mort.

Depuis cette date, nous n'avions cessé de dialoguer ensemble au fur et à mesure de la progression de ses connaissances psychanalytiques. Bernard Juillerat n'était pas de ceux qui se contentent de quelques citations de Freud pour conclure rapidement à la pertinence d'une référence à la psychanalyse pour l'anthropologie. Sa bibliographie permet de se rendre compte de ce qu'il était aussi lecteur de Jung, Klein, Lacan et de bien d'autres psychanalystes contemporains dont D. Anzieu, B. Brusset, R. Cahn, S. Isaacs, R. Kaes, J. Kristeva, O. Mannoni, J.-B. Pontalis, P.-C. Racamier, G. Rosolato, H. Segal, D. W. Winnicott et moi-même.

Une formation psychanalytique est exceptionnelle chez un anthropologue. Lorsque je pense à nos rencontres, je crois qu'elles ont aidé Juillerat à s'orienter dans le magma de la littérature psychanalytique. Nos entretiens éclairaient telle ou telle prise de position de Freud, son pourquoi, son comment. Plus encore, la diversité des points de vue exprimés dans la littérature psychanalytique faisait l'objet d'explications de ma part sur les orientations théoriques de tel ou tel auteur

1. Voir le chapitre I de *Penser l'imaginaire. Essais d'anthropologie psychanalytique*.

* Psychanalyste, andregreen@wanadoo.fr

post-freudien, sur les raisons de ses choix, de ses options. Pour finir, Juillerat était instruit, en profondeur, des options singulières des psychanalystes, ce qui lui permettait de faire ses propres choix de manière éclairée.

C'est donc sur une réflexion très documentée que l'auteur développe ses idées sur l'anthropologie psychanalytique. Dans *Shooting the sun*, il n'hésite pas à prendre le contre-pied de positions ayant valeur de dogme, en cette période d'hégémonie structuraliste dont Lévi-Strauss est le porte-drapeau. Certaines affirmations courageuses peuvent être lues comme des déclarations de guerre, telle : « Le sens détermine la structure ». Le sens, que Juillerat tente de défendre, y opère à un niveau infrasocial. Il défend le statut primordial de ce dont parle la psychanalyse. Pour Juillerat, psychanalyse et anthropologie traitent d'un matériau particulier de type psychologique universel. Ainsi, dans *Shooting the sun*, il écrit : « le sens est lié principalement à la sexualité et à la reproduction ». On sait que si Lévi-Strauss s'est beaucoup intéressé à la parenté, il a plutôt négligé la sexualité et la reproduction. Pour Juillerat, sexualité et reproduction sont des productions génératrices *du* sens et non *de* sens. Les paramètres qui y sont liés ne sont donc pas à inclure dans une liste de catégories parmi d'autres. Ils méritent d'être individualisés et considérés à part. Juillerat écrit :

« Je pense que présentement la psychanalyse comme composante de l'anthropologie est la discipline qui peut le mieux éclairer les contenus culturels dits "symboliques" et en préciser, le cas échéant, l'origine psychique sous-jacente. » (Juillerat, 2001 : 7)

Juillerat résiste encore à la mode en produisant une critique impitoyable de ce qu'il appelle la dérive cognitiviste. Il écrit :

« Quand on se retourne sur l'histoire de la pensée anthropologique, on voit qu'elle a progressé par une succession d'engouements successifs, toujours excessifs et exclusifs des approches antérieures ou concurrentes, par une guerre interdisciplinaire larvée, où le progrès scientifique était encore trop facilement confondu avec la recherche du nouveau à tout prix. Le temps est venu de comprendre qu'il s'agit au contraire d'abandonner les réductionnismes et de s'orienter vers une complémentarité méthodologique non éclectique mais sélective par souci d'adéquation à l'objet, soit de vérité. » (*ibid.* : 53-54)

Avec Juillerat, les discussions sur l'universalité du complexe d'Œdipe prirent un tour nouveau. Au lieu de vérités sempiternellement enfermées

dans la répétition des mêmes arguments qui aboutissaient à se retrouver dans les mêmes impasses, avec lui, l'Œdipe prenait un sens plus ouvert. Il ne s'agissait plus de se laisser enfermer par le manifeste inlassablement répété, mais de comprendre qu'on avait affaire à une structure qui pouvait varier selon les cas et présenter selon les circonstances un aspect mettant en valeur un *MutterKomplex* comme dans *Yangis* ou des variations où la relation père-fils pouvait se dissimuler derrière un conflit frère aîné/frère cadet. Ailleurs, la punition infligée au fils incestueux pouvait prendre la forme d'une réingestion forcée à travers le vagin de la mère, empêchant sa naissance ou le rendant à jamais prisonnier du ventre maternel.

Petit à petit, la réserve naturelle de Juillerat, qui le poussait à refuser les invitations à parler au public, céda, car il fut probablement convaincu que le public devant lequel il se produisait avait à son égard une attitude bienveillante. Il était en effet connu des membres de la Société psychanalytique de Paris (SPP), auxquels il s'adressa d'abord par écrit, puis ensuite oralement. Il devint écouté et respecté.

Pourtant, Juillerat n'était pas un homme à céder sur des idées qu'il croyait importantes pour fuir la controverse. À l'époque, les psychanalystes intéressés par l'anthropologie étaient surtout des lacaniens en mal de soutiens recueillis dans les rangs de Lévi-Strauss. Il fut donc un allié précieux pour défendre l'existence d'une anthropologie psychanalytique indépendante. À sa suite et déjà de son vivant, d'autres anthropologues qui lui étaient proches – J. Galinier, P. Bidou, G. Gillison – explorèrent les voies qu'il avait ouvertes. Espérons qu'après sa disparition ils auront à cœur de prolonger les pistes qu'il a proposées et dont il fut le premier à avoir le courage de montrer la fécondité qu'on avait à les suivre. En ce qui me concerne, j'ai le sentiment de n'avoir pas seulement perdu un interlocuteur mais aussi un ami.

BIBLIOGRAPHIE

JULLERAT Bernard, 1992. *Shooting the sun: Ritual and Meaning in West Sepik*, Washington, Smithsonian Institution Press.

—, 2001. *Penser l'imaginaire. Essais d'anthropologie psychanalytique*, Lausanne, Payot-Lausanne.